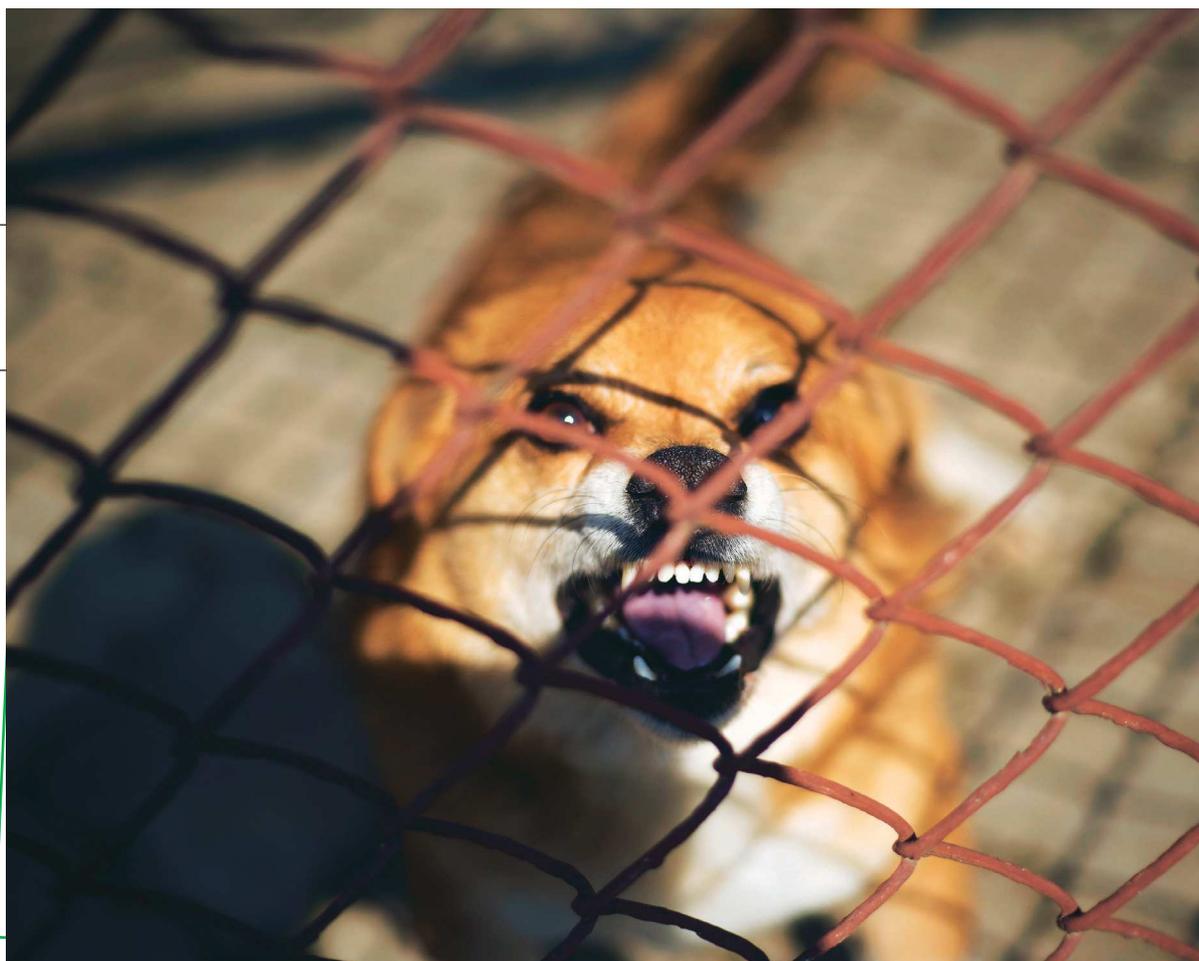


Chiens de refuge : comment gérer les comportements agressifs ?

La vie en refuge, malgré les efforts du personnel, est souvent source de stress pour les chiens abandonnés. Certains le sont parce qu'ils sont agressifs, d'autres le deviennent. Comment gérer l'accueil et le placement de ces chiens ?

Les réactions du chien peuvent être modifiées par les conditions de vie en refuge.



Comportement Animal : Quel devenir peut-on espérer pour un chien qui arrive en refuge avec des comportements agressifs : est-il adoptable, et si oui dans quelles conditions ?

Jasmine Chevallier : Lorsque le chien est abandonné pour cause d'agressivité, la situation est évidemment très compliquée. En effet, même si le contexte de vie antérieur du chien a pu créer ou entretenir l'agressivité, le fait de changer d'environnement ne sera pas, dans un très grand nombre de cas, suffisant à faire disparaître les réactions qui ont été apprises dans certains contextes. Il est difficile de répondre à cette question de manière générale car l'agressivité a de très nombreuses causes et de très nombreuses expressions, néanmoins, une tendance agressive risque d'être aggravée par les déstabilisations successives que sont la vie en refuge et l'insertion dans un nouveau foyer.

Les conditions de vie en refuge sont-elles génératrices de comportements agressifs du fait de la promiscuité, de l'isolement ou du manque d'activités ?

J.C. : L'apparition de comportements agressifs est une manifestation parmi d'autres de déstabilisation émotionnelle et d'anxiété. La perte de repères, la perte des liens d'attachement est une cause de déstabilisation majeure pour les chiens. Par ailleurs, le confinement, la promiscuité, le bruit, la présence de congénères alentours sans possibilité de contacts à travers les grillages génèrent beaucoup de stimulations, de stress et/ou de frustration. Tous les chiens ne parviennent pas à compenser. De plus, certains chiens présentent une phobie sociale qui peut s'exprimer vis-à-vis du personnel du refuge, tout attentionné qu'il soit, par des menaces ou des tentatives de morsures.



Dr Jasmine Chevallier
Vétérinaire comportementaliste
600 route de Bandol
83270 St Cyr sur Mer
jas.cheval@free.fr

La relation privilégiée avec certains animaliers ou bénévoles ainsi que les activités (sorties en laisse, en parc) ne suffisent pas toujours, et la sécurité du personnel doit rester une priorité. C'est pourquoi, et les personnels de refuge le savent bien, tous les chiens ne pourront malheureusement pas être sauvés.

Dans les mêmes conditions, certains chiens ne vont pas développer de comportements agressifs, alors que d'autres oui, pour quelles raisons ?

J.C. : Le niveau d'adaptabilité, le niveau de stabilité émotionnelle, les expériences sociales, les apprentissages et la mémorisation qui en a été faite sont autant d'éléments qui influent sur la tendance d'un chien à développer des réactions agressives plus qu'un autre. Les chiens abandonnés pour des troubles du comportement sont nombreux, et la raison n'est pas toujours bien exposée par les anciens propriétaires. Une proportion non négligeable de chiens de refuge est donc composée de chiens ayant déjà un terrain comportemental fragile.

Ces comportements agressifs manifestés en refuge sont-ils passagers ou risquent-ils de perdurer dans le temps, même après l'adoption du chien ?

J.C. : Tout d'abord, il semble plus que discutable, d'un point de vue éthique, de proposer à l'adoption des chiens dont les comportements agressifs n'ont pas pu être correctement évalués et pris en charge, et qui sont donc toujours agressifs. En toute logique, il serait souhaitable que la question ne se pose donc même pas. On a pu établir également (Protopova 2016, Gunter 2017) que 15% des chiens adoptés seront ré-abandonnés, et lorsqu'il s'agit d'agressivité, c'est bien pire : un chien agressif a 11 fois plus de chances qu'un autre de revenir au refuge... Mais le ré-abandon a aussi des effets sur les adoptants : la moitié des adoptants qui doivent ramener un chien qu'ils ont adopté sont tellement traumatisés qu'ils ne ré-adoptent plus ensuite. Il est donc très important de ne pas placer des chiens à risque agressif, car on a des grandes chances d'avoir, au total, une adoption perdue.

L'expérience du personnel et surtout des bénévoles est-elle déterminante dans l'approche des chiens délicats ?

J.C. : Si un chien émotif, phobique ou irritable, déstabilisé par les conditions en refuge, est manipulé de façon intrusive ou non adaptée à son profil, bien sûr, des accidents peuvent survenir. Il est préférable que les chiens qui entrent soient d'abord appréhendés par du personnel expérimenté avant d'être confiés à des bénévoles dont ce n'est pas le métier, et qui doivent eux aussi être préservés.

Comment ces chiens doivent-ils être appréhendés ?

J.C. : L'évaluation des réactions comportementales en refuge est une tâche très complexe, car l'historique est souvent peu fiable ou absent, et les réactions du chien peuvent être modifiées par ses conditions de vie actuelles et sa façon de s'y adapter ou pas. Comme le décrit très bien Patronek (2016), les tests de comportement qui sont parfois menés en refuge ne sont ni fiables, ni éthiques et doivent absolument être évités. Le meilleur moyen de déterminer le profil d'un chien est de lui faire vivre des situations qui se rapprochent au maximum d'une vie en famille : interactions, jeux, balades, câlins s'il apprécie. Il n'y aura pas d'autre élément sur lesquels se baser.

L'ADOPTION, UNE PÉRIODE DÉSTABILISANTE

■ L'arrivée du chien dans un nouveau foyer est une source intense de déstabilisation pour lui. Nouveaux individus, nouveaux lieux, nouveaux codes et nouveaux rituels, certains chiens développent de l'agressivité progressivement après l'adoption, à cause de

cette déritualisation et d'erreurs de communication involontaires de la part des adoptants. Dans ce cas, une consultation comportementale s'impose rapidement car, pour un grand nombre de chiens, la situation peut être améliorée.

Par ailleurs, des programmes de sensibilisation pour les adoptants font défaut : tout ne se règle pas avec de l'amour et des caresses, malheureusement ! Si des problèmes de comportement apparaissent après l'adoption, les nouveaux propriétaires doivent consulter au plus vite un vétérinaire qualifié.

Un chien agressif manifeste un mal-être, il met en danger le personnel et potentiellement ses futurs adoptants. Vouloir à tout prix sauver et placer des chiens agressifs représente un choix discutable d'un point de vue éthique et un danger à différents niveaux. Les refuges savent que les chiens agressifs peuvent être un échec au remplacement, au prix d'euthanasies, et il est parfois préférable que ce choix soit fait avant une adoption catastrophique.

L'évaluation des réactions comportementales en refuge est une tâche très complexe

Comment améliorer les compétences des personnels et des bénévoles de refuges ?

J.C. : Personnels et bénévoles bénéficieraient, pour ceux qui débutent, de formations afin de mieux maîtriser la communication canine, les signaux d'apaisement, les manipulations non intrusives pour être capables d'adapter leur attitude, leur gestuelle et leur communication aux messages qu'envoie le chien qui leur est confié. Tous les chiens n'apprécient pas les caresses, les bisous, certains ont eu de mauvaises expériences au contact de l'homme, d'autres ont peur ; en tout cas, tous sont en perte de repères et vulnérables.

L'observation du chien, les relations avec lui et l'analyse des interactions qu'il semble apprécier sont souvent les seuls moyens de se « faire une idée ». Cette phase d'observation et d'analyse doit être faite par des personnes capables d'en tirer des conclusions correctes pour la réussite de l'adoption, tout en gardant en tête que nombre d'interrogations subsistent jusqu'à l'arrivée dans la famille. ●

Pour déterminer le profil d'un chien de refuge, rien de tel que de lui faire vivre des situations qui se rapprochent d'une vie en famille.

